

Le **Centre de recherche sociale (CERES) de la Hets**

a le plaisir de vous inviter à une conférence de

**Sophie Rodari & Eric Romer**  
**« Employé-e-s de solidarité. Impacts d'un  
programme de réinsertion professionnelle »**

Sociologue et assistante sociale diplômée de formation, **Sophie Rodari** est professeure HES à la Haute école de travail social. Dans ses travaux, elle s'intéresse plus particulièrement aux conséquences des politiques sociales sur les publics concernés, aux discriminations de genre qu'elles soulèvent et à la manière dont les professionnel-le-s peuvent intervenir pour réduire leurs effets indésirés.

Sociologue de formation, **Roger Romer** est consultant au Service de la médiation scolaire Le Point au Département de l'Instruction publique, de la culture et du sport. Il enseigne depuis quelques années à la HETS-Genève la sociologie des professions et des organisations. Ces domaines de recherche que sont le travail, la formation, la culture et l'insertion professionnelle, l'amènent de plus en plus fréquemment à adopter une démarche évaluative.

Cette conférence examine la question des effets d'un programme de requalification et de réinsertion professionnelle sur des employé-e-s de solidarité (EdS). Alors que, pour apprécier les effets des dispositifs concernés, l'évaluation de la politique publique de l'emploi orientée vers les chômeur-se-s de longue durée canalise les observations vers le dénombrement des retours à l'emploi, c'est une autre perspective de la recherche évaluative qui est suggérée ici. Dans le cadre d'une enquête longitudinale et ethnographique effectuée pendant deux ans au sein d'une association localisée dans le canton de Genève, les résultats présentés ici sont issus d'une étude comparée entre deux entretiens collectifs menés auprès de deux populations en EdS « encadrées » par le programme en question. La situation examinée est l'issue de la prise en charge de ces personnes, telles que la définissent deux groupes professionnels du tertiaire en emploi solidarité, un personnel EdS non qualifié et un personnel EdS des professions intermédiaires. Le retour incertain à l'emploi du premier groupe aboutit à un rapport sinon distancé sur le mode de la dérision, du moins indifférent ou résigné à toutes les activités imposées dans le programme; le retour assuré mais déclassé sur le 1er marché de l'emploi du second groupe, se traduit plutôt par la dénégation ou la contestation envers des contenus de formation du programme. Contextualisée, la comparaison entre les deux logiques internes de ces entretiens collectifs est articulée aux effets du marché du travail et à ses règles du jeu en matière de recrutement sur les pratiques de socialisation institutionnelle à l'œuvre dans le programme examiné. Cette contextualisation permet ainsi de mettre en évidence une logique de renforcement des inégalités entre classes populaires et classes intermédiaires face au monde du travail, à laquelle contribue paradoxalement le mode de socialisation post-scolaire pratiqué dans ce programme.

La conférence se tiendra le  
**Mardi 11 octobre 2016**  
de 12h15 à 13h25  
à la **Haute école de travail social**  
28, rue Prévost-Martin  
**Salle A006**

Plus d'information :

Laurence Ossipow, responsable du CERES : [laurence.ossipow@hesge.ch](mailto:laurence.ossipow@hesge.ch)

Eva Nada, adjointe scientifique : [eva.nada@hesge.ch](mailto:eva.nada@hesge.ch)